

Revue du groupe des EUCHIRIDES

DE LA FAMILLE DES MÉLOLONTHIDES

ET

DESCRIPTION D'UNE ESPÈCE NOUVELLE

Par M. HENRI DEYROLLE.

(Séance du 24 Juin 1874.)

Ayant à décrire une nouvelle espèce appartenant à ce groupe, je fus naturellement conduit à revoir les différents auteurs qui avaient écrit à ce sujet ; entre autres j'eus recours au *Genera des Coléoptères*, et incidemment je jetai un coup d'œil sur le *Catalogue Harold*. Pour ce dernier, sans contester les services que peut rendre une compilation aussi vaste, qu'il soit permis de regretter qu'un peu moins de prétention grammaticale et un peu plus de savoir n'eussent pas présidé à sa rédaction ; les noms de genre y eussent gagné en ne subissant pas des réformes inutiles qui les rendent méconnaissables, et la nomenclature eût peut-être contenu moins d'erreurs synonymiques et autres, le nombre de celles-ci dépassant certainement trois à quatre fois celui des pages de l'ouvrage.

J'espérais bien, en consultant le *Genera*, n'avoir qu'à déterminer le genre auquel je devais rapporter mon insecte et ensuite en faire la description spécifique ; je ne croyais pas que, sur de si gros représentants des Coléoptères, si peu nombreux en espèces, il y aurait de graves erreurs à rectifier, et pourtant, dès le premier examen, je m'aperçus que tout était à refaire : d'abord assigner aux genres de bons caractères génériques, puis leur rapporter les espèces qui y rentrent réellement.

Lorsqu'on a affaire à de gros insectes, dont les caractères sont très-apparens, on suppose naturellement que les devanciers ont vu juste ; rien cependant n'est plus dangereux que de s'en rapporter aux livres sans examiner à nouveau et sans contrôler ce qui est écrit ; faute de ce contrôle on est

sujet aux bévues les plus inconcevables : est-ce à une absence de contrôle qu'il faut rapporter les erreurs contenues dans le *Genera* ? Elles sont inexplicables autrement ! Ainsi, Lacordaire forme sa division du groupe actuel en deux genres, basés surtout, comme principal caractère, sur la forme du labre, puis il prend chez l'un (*Euchirus*) l'épistome pour le labre, et chez l'autre (*Propomacrus*) les cils agglutinés du labre pour le labre lui-même ; ce qui lui fait dire pour le premier : « *Labre vertical échancré dans son milieu* (1) ; » et pour le second : « *Labre étroit, cilié, anguleux et saillant dans son milieu.* » Or, rien d'analogue n'existe.

C'est pourquoi j'ai cru devoir donner la figure, vue de face, de l'épistome et du labre de toutes les espèces connues actuellement, non pas pour faire reconnaître les espèces à ce seul caractère, mais pour témoigner au contraire du peu de valeur, au point de vue générique, d'un caractère aussi insignifiant.

En somme, si la description du *Genera* laisse à désirer, les différents auteurs qui se sont occupés de ces Insectes ont plus ou moins erré dans la place à leur assigner dans la classification : Klug et Erichson sont les premiers qui ont reconnu leurs vraies analogies en les plaçant dans le voisinage des Mélolonthides, classification tellement naturelle qu'elle n'est plus discutée aujourd'hui.

Il résulte de ce qui précède, et l'avenir le démontrera plus péremptoirement, qu'il est nuisible pour une bonne classification de se faire à priori un système, et surtout de s'appuyer, comme l'a fait si souvent l'auteur du *Genera*, sur un caractère unique pour diviser les genres ; si les organes de la bouche ont souvent une grande valeur, trop souvent on leur en donne une presque absolue ; l'exemple d'un observateur, consciencieux pourtant, Solier, qui a été conduit ainsi à créer une foule d'espèces imaginaires parmi les Ténébrionites, devrait bien modifier un peu l'opinion de ses trop nombreux imitateurs.

Je ne reviendrai pas sur ce qui a été dit concernant les Euchirides, le *Genera* rapporte succinctement les opinions anciennement formulées ; il donne aussi les caractères généraux du groupe, les répéter ici serait superflu ; je m'en tiens donc seulement aux caractères distinctifs des genres et à ceux des espèces, n'ayant nullement l'intention d'en faire une monographie descriptive complète.

(1) Il n'a donc pas regardé le dessin de M. Westwood dans le *Cabinet oriental*, dessin exact et qui ne fait rien voir de semblable. Pl. 13.

Des trois genres, *Euchirus*, *Cheirotonus* et *Propomacrus*, le premier et le troisième seuls doivent rester, le second doit disparaître, car il est intimement relié au troisième par l'espèce que je décris; il n'y a plus que la grande dent spiniforme des côtés du prothorax de *Prop. bimacronatus* qui resterait comme caractère différentiel entre ces deux genres. Or, lorsqu'il s'agit d'un prothorax déjà fortement denticulé sur les côtés, une dent ou épine un peu plus ou moins longue que les autres est insuffisante pour baser un genre, alors que tous les autres caractères sont identiques; du reste, déjà chez le *Prop. Davidi* il y a un commencement de prolongation de la dilatation latérale, très-prononcée chez certains exemplaires.

Le nom de *Cheirotonus*, quoique donné aux plus belles espèces, doit, étant de création plus récente, céder le pas à celui de *Propomacrus* plus anciennement décrit.

Le genre *Euchirus* comprend actuellement deux espèces seulement, celui de *Propomacrus* quatre. Voici les principaux caractères génériques et spécifiques de ces six espèces :

EUCHIRUS. . . ♂. *Pattes* antérieures très-longues, leurs fémurs et tibias assez fortement courbés, les seconds inermes; *prothorax* finement granuleux, médiocrement élargi sur les côtés, légèrement crénelé sur ses bords latéraux, n'ayant en dessous qu'une courte pubescence invisible en dessus. (Pl. 9, fig. 3.)

— ♀. *Pattes* de grandeur normale; tibias antérieurs simplement élargis, denticulés en dehors, les postérieurs dilatés à l'extrémité.

PROPOMACRUS. ♂. *Pattes* antérieures longues, leurs fémurs à peu près droits; leurs tibias courbés, armés intérieurement de deux longues épines, dont l'une apicale, l'autre située en avant du milieu; *prothorax* grossièrement ponctué, très-dilaté sur les côtés, fortement denticulé sur ses bords latéraux, garni en dessous d'une épaisse et longue pubescence qui le déborde latéralement. (Pl. 9, fig. 4, 6, 7.)

— ♀. *Pattes* normales, les tibias postérieurs seulement un peu moins dilatés que chez les *Euchirus*; *prothorax* bien moins dilaté que chez le mâle. (Pl. 9, fig. 2.)

EUCHIRUS Kirby.

Longimanus. . . D'un marron très-clair; un bouquet de poils roux à l'extrémité des tibias antérieurs chez le mâle; épistome fortement échancré dans son milieu; labre transversal entier. (Pl. 9, fig. 8.)

Pygidium de la femelle n'ayant qu'une pubescence caduque.

Dupontianus. . . D'un bronzé sombre; élytres ayant chacune deux bandes longitudinales jointes en arrière, d'un testacé ferrugineux; épistome non échancré; labre transversal. (Pl. 9, fig. 9.)

Femelle ayant le pygidium garni de deux petits bouquets de longs poils roux.

PROPOMACRUS Newman.

A. Prothorax d'un vert métallique bronzé; élytres sombres, avec des taches testacées; tibias antérieurs sans vestiture inférieure.

Mac-Leayi. . . . Prothorax avec une ponctuation assez prononcée sur les bords seulement, mais fine sur le disque, avec deux espaces lisses assez grands sur ce dernier; élytres ayant des taches testacées disposées en bandes longitudinales irrégulières avec des points de même couleur dans les intervalles, mais laissant libres les taches; tibias antérieurs subcylindriques (parfois avec un ou deux vestiges d'épines extérieures), difformes en avant entre les deux grandes épines internes; l'apicale de ces dernières notablement plus courte que la médiane; articulation du coude n'ayant qu'un court tubercule mousse; pygidium fortement vilieux; labre échancré dans son milieu. (Pl. 9, fig. 7 et 11.)

Femelle n'ayant pas de tubercule sur le bord antérieur du prothorax.

Parryi. Prothorax fortement ponctué partout, sauf deux petits espaces lisses en arrière sur le disque, élytres ayant les points testacés davantage confondus avec les taches, ces points se réunissant sur les bords de façon à former la couleur du fond avec une ponctuation noire; tibias antérieurs aplatis en dessus; quatre à six épines dentiformes sur leur tranche externe; non difformes entre les deux grandes épines internes, l'antérieure de celles-ci notablement plus longue que l'autre et dilatée à son extrémité en petite spatule tronquée; articulation du coude armée d'un tubercule subaigu; pygidium à peine villeux; labre non échancré. (Pl. 9, fig. 10.)

Femelle ayant un tubercule assez prononcé sur le bord antérieur du prothorax. (Pl. 9, fig. 5.)

L'espèce est un peu plus petite que *Mac-Leayi*.

B. Prothorax brun sombre ou marron, non métallique; élytres unicolores; tibias antérieurs garnis de poils roux en dessous.

Davidi. Testacé ferrugineux; prothorax marron ou brun, de même forme que dans la division *A*; suture, bord des élytres et partie des tibias noirs; épines des tibias antérieurs longues, surtout l'apicale qui est difforme; labre transversal. (Pl. 9, fig. 1, 2 et 12.)

Bimucronatus. . Brun; prothorax ayant de chaque côté, avant l'angle postérieur, une espèce d'échancre qui précède une grande dent épineuse située en arrière du milieu; épines des tibias antérieurs médiocres; labre subtransversal non anguleux dans son milieu. (Pl. 9, fig. 13.)

PROPOMACRUS DAVIDI. — Long. 40 à 50 mill.

(Pl. 9, fig. 1, 2 et 12.)

D'un testacé ferrugineux; marron ou brun sur le prothorax, avec la tête (moins deux points marrons), la suture, le bord des élytres, la bordure du prothorax, les épines et les dents des tibias, les genoux et les tarses noirs.

Prothorax très-élargi sur les côtés, sa plus grande largeur située très en arrière du milieu, denticulé latéralement, éparsément et irrégulièrement couvert de gros points ronds, plus serrés sur les bords et dans une dépression longitudinale du disque; garniture velue inférieure, très-abondante et longue, d'un roux foncé.

Tibias antérieurs très-longs, aplatis sur leur face supérieure, armés, indépendamment des deux grandes épines internes, de cinq à six petites épines sur le bord externe, dont les deux plus grandes antérieures et situées: l'une au niveau de la dent submédiane interne, l'autre en avant de celle-ci; face inférieure interne garnie de poils ciliés analogues à ceux du prothorax, mais moins serrés.

Dessous du corps légèrement vilieux; pattes n'ayant que quelques cils épars; abdomen et pygidium glabres.

Femelle plus petite que le mâle; couleurs semblables, sauf le dessous, qui est brun; prothorax notablement plus étroit et plus fortement ponctué; chaperon presque en carré transversal, avec les angles un peu saillants.

Je suis heureux, en décrivant cet intéressant représentant d'un groupe rare de Coléoptères, de pouvoir le dédier au savant père lazariste Armand David, dont les importantes récoltes faites dans plusieurs provinces inexplorées de la Chine ont enrichi d'une façon si remarquable, et dans toutes les branches de l'histoire naturelle, les collections du Muséum de Paris.

De la Chine centrale, à l'est de la province de Kiang-Si; recueilli en septembre sur des chênes, par un temps déjà froid.

Depuis quelque temps déjà, l'habile chasseur était arrivé dans la localité; il avait visité souvent ces chênes et chassé aux alentours, mais rien ne lui avait décelé la présence des *Propomacrus*, lorsqu'un matin, à la suite d'une nuit assez froide, faisant une de ses visites quotidiennes aux

lieux ordinaires de ses chasses, il aperçut plusieurs de ces insectes par terre, tués par la fraîcheur de la nuit; ses recherches lui en firent découvrir quelques autres encore, engourdis et remuant à peine, et ce fut tout; une nuit avait suffi pour mettre fin à ce qui restait de la génération de cette année, car il ne fut plus possible d'en découvrir d'autres, malgré toutes les recherches qui furent faites les jours suivants à différentes heures de la journée.

Il paraît ressortir de ce qui précède, que ces insectes auraient des habitudes nocturnes, puisque pendant toutes les chasses exécutées précédemment aux lieux où ils ont été rencontrés, jamais de jour les chasseurs n'en avaient aperçu le moindre vestige; il est probable aussi qu'ils habitent au haut des arbres; peut-être enfin l'espèce n'apparaît-elle que vers l'arrière-saison et sa vie à l'état d'insecte parfait est-elle très-courte?

Cette localité semble être relativement assez riche en insectes, car là aussi ont été rencontrés, entre autres espèces nouvelles remarquables, une *Trictenotoma*, un *Xylotrupes* très-différent de *Dichotomus* et glabre, plusieurs Lucanides, quelques Buprestides, etc.

Peut-être n'est-il pas hors de propos de rappeler ici que, pendant une des conversations que le comte G. de Mniszech eut avec le célèbre explorateur avant son départ, alors que le premier, montrant quelques-unes des richesses de sa collection originaires de l'extrême Orient, arrivait aux *Euchirides*. D'après plusieurs déductions géographiques, procédant du connu à l'inconnu, il démontrait au voyageur l'existence probable d'espèces nouvelles de ce groupe dans les pays qu'il allait parcourir, et l'engageait à diriger quelques-unes de ses recherches à leur découverte. On voit par le résultat que, si d'un côté les prévisions étaient exactes, il est heureux que, de l'autre, le zèle et l'habileté, qui étaient indispensables, en ont démontré victorieusement la justesse.

Il est probable qu'il existe dans l'Indo-Chine aussi, de nouvelles espèces de *Propomacrus*, devant différer de celles de l'Inde; mais jusqu'ici il ne s'est pas encore rencontré d'assez habiles chasseurs pour nous en rapporter des représentants, quoique déjà on ait chassé par là.

Quant aux *Euchirus*, ils semblent représenter le groupe dans l'Archipel, aussi n'y aurait-il rien de surprenant à ce que cette forme fût retrouvée à la Nouvelle-Guinée ou dans les Iles voisines.

RÉSUMÉ DES ESPÈCES D'EUCHIRIDES ACTUELLEMENT CONNUES :

Euchirus longimanus Linn.....	Amboine.
— Dupontianus Burm.....	Philippines.
♀ <i>quadrilínatus</i> Waterh.	
Propomacrus Mac-Leayi Hope.....	Inde (Cherra-Ponjee).
<i>Mac-Leayanus</i> Burm.	
— Parryi Gray.....	Inde (Simlah).
<i>Mac-Leayi</i> var. Schaum et Harold.	
— Davidi H. Deyr.....	Chine (Kiang-Si).
— bimucronatus Pallas.....	Turquie.
<i>Arbaces</i> Newm.	

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE 9.

- Fig. 1. *Propomacrus Davidi* ♂.
 2. Id., id. ♀.
 3. Prothorax vu dessous et hanche antér. d'*Euchirus longimanus* ♂.
 4. Id., id., id. de *Propomacrus Parryi* ♂.
 5. Prothorax et tête de *Propomacrus Parryi* ♀.
 6. Patte antérieure de *Propomacrus Parryi* ♂.
 7. Id. de *Propomacrus Mac-Leayi* ♂.
 8. Épistome et labre d'*Euchirus longimanus* ♂, vus de face, grossis.
 9. Id., id. d'*Euchirus Dupontianus* ♂, id., id.
 10. Id., id. de *Propomacrus Parryi* ♂, id., id.
 11. Id., id. de *Propomacrus Mac-Leayi* ♂, id., id.
 12. Id., id. de *Propomacrus Davidi* ♂, id., id.
 13. Id., id. de *Propomacrus bimucronatus* ♂, id., id.

